

Réseau-Salariat en deux mots...

Hier je revenais, avec une autre bénévole, de Boules de Neige où nous étions allées aider des enfants de primaire à faire leurs devoirs, et je lui ai dit, dans la conversation, que je militais avec une autre association.

- Laquelle ? m'a-t-elle demandé.

- Réseau-Salariat

- C'est quoi, ça ?

- Eh bien, lui ai-je répondu, consciente de n'avoir que 5 mn, avant d'arriver au métro où nous devons nous séparer, pour lui donner une idée de ce que nous faisons à RS, c'est une association d'éducation populaire qui milite pour une sortie du capitalisme. Nous nous appuyons sur l'expérience de la **cotisation sociale** qui permet - encore - de financer la santé, la famille, les retraites et le chômage sans passer par le capital, sans payer d'intérêts, ni de dividendes, à qui que ce soit. Vois-tu à l'heure actuelle, les capitalistes prélèvent 700 milliards sur les 2000 milliards de PIB que nous, les travailleurs, produisons. Sur ces 700 milliards, 300 partent en fumée (yachts, avions, paradis fiscaux) et 400 sont réinvestis dans l'économie mais où ils veulent, comme ils veulent, quand ils veulent. Pour que nous reprenions le pouvoir sur la production (pour décider de ce que nous voulons produire et comment), il faudrait qu'il y ait des **caisses d'investissement**, gérées par les travailleurs comme la sécu au début. En plus d'une caisse pour la santé, il y aurait une caisse pour les investissements, elle aussi abondée par la cotisation. C'est comme ça qu'on a financé la construction des CHU dans les années 60.

Mais ce n'est pas tout ! Pour que les travailleurs échappent au marché de l'emploi, au chantage à l'emploi et au chômage, il faut qu'ils aient un **salaire à vie**. Sais-tu qu'aujourd'hui ce qu'on paie en salaires en France permettrait de donner un salaire à vie de 1500 à 6000^E par mois, à tous les Français à partir de 18 ans ? Nous militons pour que ça devienne un droit politique exactement comme le droit de vote. En même temps qu'on est reconnu à 18 ans comme majeur au plan politique, on veut être reconnu comme majeur au plan économique.

- Ah et les entreprises distribueront ce salaire à vie...

- Non, car cela permettrait toujours aux directions de faire pression sur leurs salariés. Non, ce serait une caisse des salaires comme aujourd'hui pour les fonctionnaires. C'est le trésor public qui les paie et non pas leur administration.

Et voyant le métro se profiler, je me suis dépêchée de conclure :

- En fait **nous voulons créer une société sans employeurs, sans actionnaires et sans prêteurs, une société débarrassée du capitalisme et de la logique du profit !**

- Ah ce serait merveilleux ! a souri mon amie en agitant la main pour me dire au revoir.